

BÉGAÏEMENT

Remédier au trouble avant l'âge de 5 ans

Jeudi, le bégaiement a eu sa journée mondiale.

Peu de logopèdes sont spécialisés dans ce trouble du rythme et de l'écoulement de la parole.

● **Dominique WAUTHY**

Véronique Stuyvaert est logopède et membre de l'Association parole bégaiement (APB). Elle sait que parents et enseignants sont souvent dépourvus face à un enfant dont le langage et la parole posent problème. Avec cinq ans d'existence, l'APB a pour vocation de les aider au quotidien et surtout de redonner confiance à l'enfant dont la parole défaille.

Souvent pourtant, la récupération est spontanée. Et davantage chez les filles ; les garçons restent majoritaires parmi les bègues adultes (le ratio est de 4 pour 1).

L'imagerie médicale et les recherches génétiques n'ont pas encore permis de déterminer les personnes à risques. Il semble toutefois qu'il faille un « terrain » favorable à la naissance, mais qu'avoir des antécédents familiaux dans cette difficulté de la parole n'est nullement né-

cessaire à son apparition.

« Ce trouble a des origines physiques et peut ensuite évoluer vers des troubles psychologiques. Quand l'enfant commence à parler vers 2 ans et 3 mois, voire 2 ans 1/2, on le remarque très rapidement. Une consultation permet de rapidement faire la différence entre cette pathologie et des hésitations ordinaires », relate la spécialiste en bégaiement. Elle insiste sur la nécessité d'agir et de ne pas attendre que le mal passe comme par enchantement. « Il reste impossible de prévoir une récupération spontanée. Et des troubles neurophysiologiques peuvent évoluer dans les centres du langage du cerveau. »

Des parents partenaires

Anxieux, de nombreux parents s'alarment parfois trop vite, parce qu'eux-mêmes ont traversé ces difficultés. Des parents qui restent les premiers partenaires essentiels dans l'échange facile de la parole. Leur présence est importante durant les consultations.

« On dédramatise d'abord, l'enfant est sensible aux émotions de ses parents. Ces derniers vont notamment lui faciliter la tâche, en adoptant un modèle de parole non précipité notamment. »

Quand son enfant bégaié, on le stoppe doucement ; il y a lieu de le rassurer et l'aider à exprimer son idée.

« Si l'enfant est pris en charge plus tard, soit vers ses 8 ans par exemple, il devra être plus actif et être plus motivé personnellement. D'autant qu'il aura sans doute déjà subi des conséquences psychologiques. Mais il y a toujours quelque chose à entreprendre, même à l'âge adulte. »

Pour les bègues adultes, de nouvelles techniques donnent lieu à de nouvelles approches qui viennent s'ajouter au théâtre ou à la sophrologie par exemple. C'est le cas de la pleine conscience. Elle offre une façon d'aborder la vie axée sur la présence consciente à soi-même dans l'acceptation, la bienveillance et l'absence de tout jugement critique.

Elle se pratique sur base d'un programme de huit semaines au cours duquel les participants s'entraînent, aux moyens d'exercices spécifiques, à focaliser leur attention, volontairement et avec bienveillance sur l'expérience présente sous ses aspects sensoriels, émotionnels et cognitifs.

Elle peut aider à vivre différemment les événements et les difficultés de la vie en découvrant ses schémas de pensée et de réaction et en développant une meilleure relation avec soi-même. ■

► www.begayer.be

0486 88 00 68